

**DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES SOUS-ESPÈCES
D'*ERETMAPODITES ÆDIPODIUS* GRAHAM,
CAPTURÉES EN AFRIQUE OCCIDENTALE**

Par J. P. ADAM (*) et J. HAMON (*) (**)

Ces deux nouvelles sous-espèces ont été récoltées au cours du mois de juin 1958, l'une dans les forêts marécageuses du Banco et d'Adiopodoumé, près d'Abidjan, l'autre dans des sous-bois de palmiers à huile, près de Katiola et de Bobo-Dioulasso. Leur morphologie externe est absolument typique du groupe *ædipodius*, sauf pour les détails énumérés ci-dessous. C'est l'examen des terminalia mâles qui nous a permis d'établir qu'il s'agissait de sous-espèces nouvelles.

Eretmapodites ædipodius marcellei n. ssp.

Holotype mâle étiqueté T 1487, 15-6-1958, forêt du Banco ; un paratype mâle étiqueté T 1483, 12-6-1958, forêt d'Adiopodoumé. Tous deux ont été obtenus par élevage de larves récoltées dans des feuilles tombées à terre et contenant de l'eau. Les exuvies larvaires et nymphales n'ont pas été conservées. La sous-espèce est dédiée à Mme MARCELLE HAMON.

MALE. — Le tarse postérieur est ornémenté comme chez *Eretmapodites ædipodius ædipodius* Graham, c'est-à-dire que : le 3^e segment porte des écailles dressées sur presque toute sa longueur, et de longs poils sur son tiers apical ; le 4^e segment est inséré à angle droit sur le troisième, et est élargi et penné ; le 5^e segment est inséré à angle droit sur le 4^e, et est lui aussi élargi et penné.

Le 5^e segment tarsal de la patte 2 possède une des griffes anormalement élargie en forme de feuille (fig. 3 A).

Les terminalia mâles (fig. 1) sont caractérisés par leur claspette proximale qui est longue et mince avec deux soies insérées vers les trois cinquièmes à partir de la base, et porte à son apex non pas une feuille, mais

(*) Maîtres de Recherches à l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (O. R. S. T. O. M.).

(**) Séance du 8 octobre 1958.

une plume avec de fines ramifications latérales en forme d'arborescences coralliennes. La claspette distale est longue, recourbée, à apex arrondi

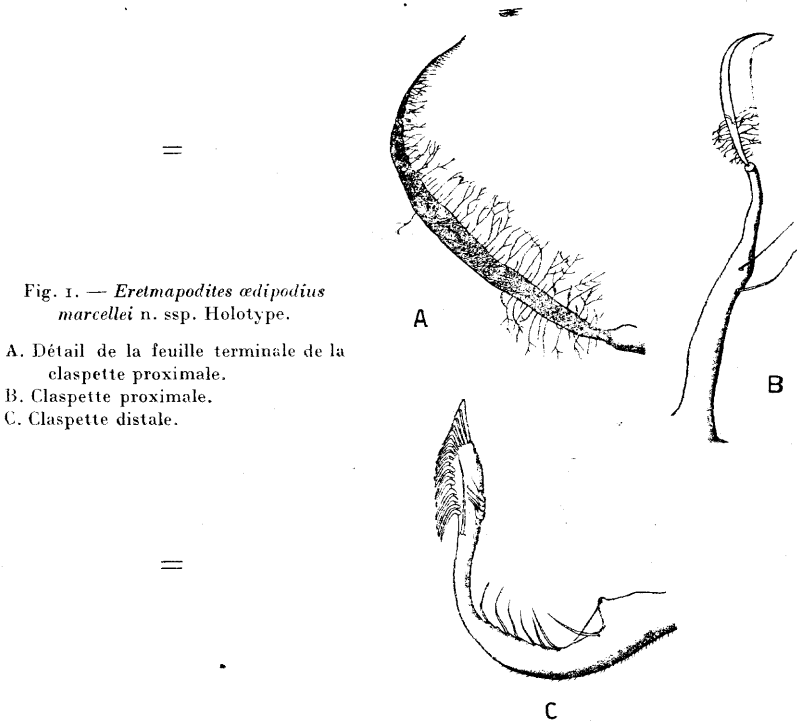


Fig. 1. — *Eretmapodites aedipodius marcellei* n. ssp. Holotype.

- A. Détail de la feuille terminale de la claspette proximale.
 B. Claspette proximale.
 C. Claspette distale.

portant une longue soie latérale, cinq petites feuilles accolées s'aminçissant en filament à leur extrémité, et une quinzaine de soies fortes recourbées en forme d'hameçon.

Eretmapodites aedipodius ssp. *douceti* n.

Holotype mâle étiqueté T 1513, 24-6-1958, forêt de Nasso (Bobo-Dioulasso) élevé à partir d'une larve prise dans une feuille tombée à terre contenant de l'eau. Exuvies larvaire et nymphale conservées sous le n° 1734 JPA. Paratypes : un mâle de même localité et origine que le type, étiqueté 1735 JPA ainsi que ses exuvies larvaire et nymphale ; un mâle étiqueté T 1450, 2-6-1958, Katiola, capturé en train de voler dans un sous-bois de palmiers à huile. La sous-espèce est dédiée à notre collègue J. DOUCET.

MALE. — Le tarse postérieur est similaire à celui d'*Eretmapodites aedipodius wansoni* Edwards : le 3^e segment ne porte ni écailles dressées ni

longs poils ; les 4^e et 5^e segments sont élargis et penrés, chacun formant un angle prononcé avec le segment précédent.

Le 5^e segment tarsal de la patte 2 ne porte pas de griffe anormalement élargie (fig. 3 B).

Les terminalia mâles (fig. 2) sont caractérisés par la claspette proximale qui est courte, assez épaisse dans ses 2/3 basaux, puis se rétrécit brutale-

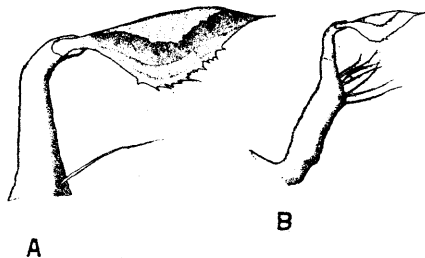


Fig. 2.

Fig. 2. — *Eretmapodites œdipodius douceti* n. ssp. Holotype

- A. Détail de la feuille terminale de la claspette proximale.
 B. Claspette proximale.
 C. Claspette distale.

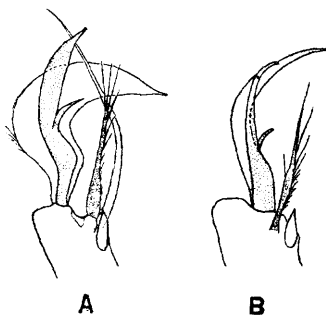


Fig. 3.

Fig. 3. — Griffes situées à l'extrémité du 5^e segment tarsal de la patte 2.

- A. *Eretmapodites œdipodius marcellei* n. ssp. Paratype.
 B. *Eretmapodites œdipodius douceti* n. ssp. Holotype.

ment et porte une demi-douzaine de soies au point de rétrécissement, mais n'en a pas d'insérées près de la feuille comme chez *E. œ. wansoni* ; la feuille terminale est assez large, effilée à son apex et barbelée latéralement. La claspette distale est longue, courbée, à apex arrondi portant une longue soie latérale, six petites feuilles accolées s'amincissant en filament à leur extrémité et 12 à 14 soies fortes recourbées en forme d'hameçon.

LARVE. — La morphologie des deux exuvies larvaires correspond exactement à la description donnée par HOPKINS pour *Eretmapodites œdipodius parvipluma* Edwards.

NYPHE. — La morphologie des deux exuvies nymphales correspond étroitement à la description donnée par EDWARDS pour les

sous-espèces *stanleyi* Edwards et *parvipluma*, cependant la soie 1 du segment III est presque aussi longue que la soie B, et la soie apicale de la nageoire a une ou deux branches qui sont longues seulement comme la moitié de la longueur de la nageoire.

Les types et paratypes seront déposés à l'Institut d'Enseignement et de Recherches Tropicales de Bondy.

*Laboratoire d'Entomologie du Centre Muraz
(Service des Grandes Endémies de l'A. O. F.).
Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.*

BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part III. British Museum, 1941.
- GRJEBINE (A.). — Un nouveau moustique forestier de la Basse Côte-d'Ivoire : *Eretmapodites pauliani* n. sp. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1950, **43**, 45-50.
- HOPKINS (G. H. E.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part I. Seconde édition avec notes de P. F. MATTINGLY, British Museum, 1952.
- VAN SOMEREN (E. C. C.). — Ethiopian Culicidæ : *Eretmapodites* Theobald : description of four new species of the *chrysogaster* group with notes on the five known species of this group. *Proc. R. ent. Soc. Lond. (B)*, 1949, **18**, 119-129.